

Création d'une chaire universitaire « Grandes retenues et qualité des eaux »

Le GRESE accompagné par la Fondation Partenariale de l'Université de Limoges et EDF ont mis en place une convention pour 5 années afin de développer des travaux de recherche sur la qualité des eaux des grandes retenues.

La production hydroélectrique représente un enjeu important dans le développement des énergies renouvelables. Elle fait l'objet de nombreuses discussions entre les gestionnaires et les exploitants du fait des impacts importants qu'elle peut exercer sur la qualité des eaux et des milieux aquatiques : rétention particulaire, modification de la qualité de l'eau retenue, phénomène d'eutrophisation de la masse d'eau, accumulation de substances indésirables, modification du régime hydrographique, ... EDF s'engage à verser un peu plus de 1,1 million sur un budget global de plus de 1,3 million d'euros pour financer les travaux de recherche et l'emploi de 6 chercheurs dont un titulaire en charge de l'animation et de l'encadrement de cette Chaire.

Cette Chaire servira de support pour le développement de travaux de recherches partenariales et le pilotage de projets collaboratifs par des chercheurs du GRESE. Un comité scientifique impliquant chercheurs et gestionnaires de la ressource en eau (Etablissements Publics de Bassin, Agences de l'Eau, DREAL) permettra d'intégrer le travail aux attendus sociétaux et devra faciliter la création d'un observatoire sur la qualité des eaux des grandes retenues.

La Chaire a donc pour vocation de renforcer la recherche menée par le GRESE (EA 4330) sur les thématiques les plus sensibles concernant la qualité des eaux de rivières influencées par des installations hydroélectriques. La zone expérimentale sera limitée au fleuve Dordogne et au bassin de la Vienne.

Les premières études qui seront menées dans le cadre de cette chaire feront l'objet de thèses de doctorat ou de travaux post-doctoraux. Quatre thèmes sont retenus pour structurer scientifiquement le projet :

- l'eutrophisation des grandes retenues avec la dynamique des intrants, l'identification des mécanismes du développement algal, la rétention du phosphore,
- l'analyse quantitative et surtout qualitative des phases solides interceptées dans les retenues, la stabilité des phases et des contaminants minéraux et/ou organiques associés,
- le développement d'indicateurs de la qualité des eaux et l'étude d'impacts des eaux et des sédiments sur la faune et la flore.
- les modifications de l'hydrologie engendrées par la gestion des retenues et leurs conséquences sur les milieux situés en aval (thermie, hydromorphologie, biocénoses, dynamique d'évolution des habitats,...)

Titulaire de Chaire : cf. offres d'emplois

